

Michel HAYREAUD

dit Fernandel

(1925-2016)

Oui, « dit Fernandel ». C'est l'abbé René Giraudet, curé de la paroisse, qui lui donna ce surnom à la suite d'une pièce de théâtre « Le mystère de Karavel », agréée par les autorités d'occupation, jouée à St Hilaire du Bois en 1943 au profit du comité des prisonniers de guerre. Michel avait alors 18 ans. 70 ans plus tard, des amis le saluaient encore : « Hé bonjour Fernandel ! »

Il est né le 16 juillet 1925 à **Saint-Hilaire du Bois** de parents agriculteurs. À 14 ans, sous l'influence d'un père très attentif aux événements, il entend parler du grand rassemblement de 20 000 paysans à Paris en 1939 pour le 10^e anniversaire de **la JAC**. Il s'enthousiasme pour cette aventure et découvre la section paroissiale de Saint Hilaire avec l'abbé Giraudet. Il ne le côtoya qu'une année mais il en fut marqué pour la vie. Une grande date sera 1950, avec le voyage à Paris de 33 cars de jeunes paysans vendéens partis fêter au Parc des Princes le 20^e anniversaire du Mouvement !

Dès lors, après la journée de travail à la ferme, ce furent de multiples réunions pour voir, juger et agir, de fréquentes journées de réflexion pour approfondir sa foi, des sessions d'une semaine de culture générale, pour étudier les méthodes de travail en agriculture, les innovations à faire dans le milieu rural : hygiène corporelle, habitat, consommation excessive d'alcool déjà... Avec la JAC, Michel s'est attaché à l'amélioration des conditions de vie et des formes de travail à la ferme. En 1950, il est allé lui-même dans l'Indre acheter son premier tracteur.



Il lui est arrivé parfois d'être invité à des fêtes de la JAC. On le présentait comme un Ministre en vacances aux Sables d'Olonne ! « *Une attraction pour les organisateurs de la fête. J'arrivais au volant d'une superbe traction-avant. Mon discours était celui du Ministre de la Surproduction : enrayer la surproduction de doryphores dans le bocage ! la surproduction de mulots et de rats dans la plaine et le Marais ! la surproduction de lois et de décrets pour bien vivre au pays !... »*

Marié, avec Monique, leur maison était grande ouverte. Ils eurent 5 enfants et 16 petits-enfants, et il eut le bonheur de connaître 9 arrière- petits-enfants. Dans un beau témoignage lu à sa sépulture, l'un de ses enfants se demandait : « *qu'allons-nous garder de ce que tu nous as donné ?* » La liste en était longue : « *l'importance du service et de l'engagement... le sens de la justice... une attention à l'autre... le don de rassembler... un esprit de fête : ce n'est pas que pour la ressemblance que tes amis t'appellent Fernandel !... et de la tendresse, tant de tendresse... »*



Gérard Bideau (à gauche) et Michel Hayreaud (à droite), les deux âmes du Frédéric.

En 1966, Michel décide d'entreprendre une reconversion professionnelle. Au terme d'une formation à Nantes en juin, il apprend qu'à La Roche on parle d'ouvrir un établissement pour des personnes qui ont des problèmes avec l'alcool. Rien à voir avec sa formation, aucune garantie financière... Pourtant, avec l'accord de son épouse, Michel va se lancer dans ce projet nouveau et risqué, avec Gérard Bideau.

Ce sera **Le Frédéric**, en hommage à Frédéric Ozanam, le fondateur de la Société de St Vincent de Paul. Michel y travaillera jusqu'à sa retraite, « à réintégrer dans la vie sociale des hommes en voie de guérison » selon le but assigné au Foyer le jour de son inauguration par le président de l'association, faisant mentir ainsi le dit-on « Qui a bu, boira ! ». Lorsqu'en 1986, les responsables voudront en fêter les 20 ans, ils diront que leur but est de « détruire l'image de l'alcoolique taré, jouisseur..., de modifier le regard que le public porte sur l'alcoolisme pour transformer le rejet en regard bienveillant ». A cette occasion, le Dr De Chaillé, alcoologue du Frédéric, dira : « Le message essentiel du Frédéric et des anciens malades, c'est la joie et l'espoir de la guérison. Il n'y a pas de cas désespérés... Nous avons contribué à diminuer le taux d'alcoolisme en Vendée... »



Pendant ce temps, la fabrication du jus de fruit était déjà lancée en Vendée. Une **Association pour l'Utilisation Naturelle des Jus de Fruits** avait été créée en 1958. Michel Hayreaud s'y investira à fond. Il en sera le Président de 1985 à 1999.

En fait cette aventure avait débuté en Vendée bien avant la création de l'association. Dès la fin de la seconde guerre mondiale, les services sociaux de la Mutualité Sociale Agricole s'alarmaient du fléau de l'alcoolisme en Vendée. La MSA encourageait à prélever, au moment des vendanges, une quantité de « mou » de raisin avant la fermentation et elle prêtait aux familles des appareils « thermo-plongeurs » pour le pasteuriser en bonbonnes ou en barriques .

Michel en grand discours...

Le jus de raisin avait ainsi fait son apparition en milieu rural vendéen. Mais on disait que c'était un produit pour les femmes et les enfants, indigne d'être consommé par les hommes! On continuera pourtant à fabriquer du jus en famille, au domicile-même des adhérents jusqu'en 1975. Pour le jus de pomme, on tentera quelques essais, mais les pressoirs

vendéens se révélèrent inadaptés ! Il faudra attendre, en 1966, la création du Frédéric qui voulait de grandes quantités de jus de fruits pour ses pensionnaires, pour que le jus de pomme se fasse une place à côté du jus de raisin. Cela nécessitera l'installation en 1975 aux Ajoncs d'une presse avec broyeur. Depuis, deux autres sites ont été créés, à Foussais-Payré et à La Bruffière. Comme le nombre d'adhérents, la production de jus de fruits n'a cessé d'augmenter : 150 000 litres en 1980, 1 200 000 en 2012 et 1 534 000 en 2015 dont 1 519 000 de jus de pomme.



Un groupe en pleine fabrication de jus de pommes



Dégustation de jus de pommes à la fête des 20 ans de l'association

Ouest-France écrira au moment du décès de Michel qu'il « a beaucoup contribué à écrire l'histoire contemporaine du développement de la prévention et des soins de l'alcoolologie dans le département de la Vendée » (OF 29 mai 2016). Et même bien plus loin. L'association vendéenne a soutenu la création d'associations du même genre dans d'autres départements, et peut-être même jusqu'au Bénin puisque puisque les Vendéens avaient accueilli en 1992 des res-

pensables de l'association France-Bénin qui voulaient procéder à des essais de fabrication de jus d'ananas et de mangues.

Michel Hayreud fut aussi Président du **Secours Catholique de Vendée** de 1986 à 1992. Deux mandats pendant lesquels, il a participé à la fondation de la Banque Alimentaire, à la création de l'accueil prison et des haltes pour errants. Dans le même temps, il a impulsé un Centre d'accueil aux Sables d'Olonne pour les jeunes saisonniers qui avaient des difficultés à se loger sur place à cause de terrains de camping

trop éloignés et de prix des locations trop élevés. Certains qui dormaient sur la plage en avaient été délogés par la police. Et le président d'attaquer: « Dans ce domaine de l'accueil, les responsables des stations balnéaires du département ne se soucient guère des jeunes qui n'ont pas les moyens de louer une chambre ».



A gauche, Michel Hayreud

Comme il fut dit dans l'homélie le jour de sa sépulture, « *Michel s'est efforcé de mettre en pratique les paroles de Jésus qui étonnaient tant ses auditeurs –J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger-, toujours guidé qu'il a été par le souci de l'autre, par la volonté de le servir pour le faire grandir, par son désir constant de se mettre au service des plus pauvres... Porté par une foi profonde, enracinée dans son quotidien, il a traduit en actes la bonté, l'humanité, la justice, l'accueil de l'autre... Combien de cartes postales de vacances envoyées aux résidents du Frédéric qui n'avaient plus de lien avec leur famille et pour qui la solitude représentait une souffrance difficile... »*



Ainsi fut Michel HAYREAUD, « **une vie tournée vers l'autre** » comme l'a écrit Presse-Océan, « **un rassembleur pas ordinaire** » (Ouest-France 26 mai 2016). « *Toute sa vie, il n'a cessé de multiplier les actions en faveur des autres en Vendée* ». « *Un homme qui avait un grand pouvoir fédérateur pour inviter les gens à se mobiliser* » dira une personne qui l'a bien connu.

Et que dire de sa devise : « **Rendre conscient et acteur** » ? ...

Un grand monsieur!